


On pourrait ici, en guise de parodie, lui poser la question habituelle et embarrassante : "T'aimes mieux ton père ou ta mère ?" Gageons qu'il rétorquerait : "J'aime mieux ma bicyclette !" Il utilisait d'ailleurs celle-ci pour se rendre quotidiennement chez un maître d'apprentissage qui lui inculqua un vague mais néanmoins honorable métier à base de clous, de marteaux et de pinces, de ciment, de fils électriques et de plans. Un métier quoi. Difficile, mal rémunéré mais dont il pouvait dire certains soirs, en buvant le canon avec son maître d'apprentissage et contemplant le fruit de leur labeur encore poudré de sueur "C'est beau comme un vélo !"



Puis il connut l'amour.

Sous les traits d'une jeunesse bien sous tous rapports, y compris sexuels. Elle lui avait plu d'emblée lorsque, pédalant allégrement, vent de face, vent de farce, elle : légère et court vêtue, vit sa jupe se rabattre sur son nez ; et lui, en face, embrassant un chêne qu'il ne connaissait même pas. Un double choc en somme. 

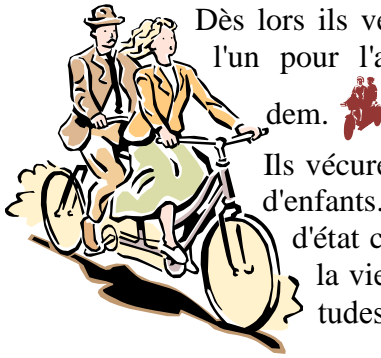


Ils firent connaissance.


Elle le trouva beau avec ses yeux tous ronds comme deux roues de bicyclette et ses cheveux au soleil reflétant la simple joie de vivre comme de beaux rayons chromés. Il l'essaya. Dessus c'était comme si cette personne était équipée de pneus demi balons : confort et robuste, te nue de route irréprochable.



yeux tous ronds  
roues de bicy-  
veux au soleil  
joie de vivre  
rayons chromés.  
c'était comme si  
était équipée de  
lons : confort et  
nue de route




Dès lors ils vécurent heureux, l'un près de l'autre, l'un pour l'autre comme un équipage de tandem.


Ils vécurent heureux et n'eurent pas beaucoup d'enfants. Trois sont inscrits sur les registres d'état civil qui sont les livres comptables de la vie. Le plus petit leur causa des inquiétudes... 

De leurs bestiaux accouplements naquit un garçon rapide comme le vent qu'ils prénomèrent Alex. Le vélocé Alex ☺ eut donc un vélo de garçon. Puis, par surprise, leur vint une fille qu'ils prénomèrent Désirée, pour faire taire tous les cancons qui naissent dans tout voisinage quand celui-ci n'est pas composé exclusivement de sourds-muets.



Désirée roula sur une magnifique bicyclette munie d'un dérailleur, car contrairement à son frère, même sans culotte elle ne pouvait se coincer les choses de la vie dans la chaîne. 



Le plus petit qui leur causait des inquiétudes, leur plus petit enfant, ils l'appelèrent d'un prénom mixte : Dominique. Il circula sur une bicyclette à cadre mixte pourvue d'un dérailleur, avant que d'opter pour la profession de coiffeur qu'il exerça honorablement, gardant toujours dressé son... son... son petit doigt. 

Ceux-ci conçus, notre cycliste et sa conjointe, dont nous n'avons plus maintenant le temps de vous parler ou de lui faire dire une phrase du genre *"Le fond de l'air est frais"* (voyez avec quelle

affectation elle s'exprime) ou encore *"Chéri, Dominique m'inquiète: cet enfant joue toujours à la poupée non"*

*gonflable contrairement à mes pneus de bicyclette ! "*

(Voyez son tourment de mère)... Non, maintenant le temps presse ; notre homme voit la vie qui lui reste à parcourir présenter une rude pente tel un col alpestre à gravir à bicyclette ; mais il sent que ses chambres à air sont poreuses et que sa chaîne grince.

Il y a déjà bien longtemps que la rouille a tout rongé...

